

schweiz aktuell

Einen Vergleich wert

Die Compagnia Mutabile überzeugt an der Premiere von «Piazza» mit präzisiertem Maskenspiel und einer unterhaltsamen Geschichte.

Ein Vergleich ist unvermeidlich. Zum Verwechseln ähnlich sehen sich die ausdrucksstarken Masken der Compagnia Mutabile und die der famosen und international erfolgreichen Familie Flöz aus Berlin.

Doch eine Gegenüberstellung muss die 2012 von Walter Lustenberger, Regula Bolliger-Flury und Astrid Stucky ins Leben gerufene Compagnia Mutabile durchaus nicht scheuen. Zwar richtet die mit Marianne Borer letztes Jahr zum Quartett ergänzte nebenberufliche Bühne mit ungleich kleinerer Kelle an, doch das erste abendfüllende Stück «Piazza», welches vergangenen Mai in Solothurn vor vollem Haus Premiere feierte, darf sich sehen lassen.

In zahlreichen liebevoll und detailliert inszenierten Haupt- und Nebenrollen, wobei die letzteren den zweiten Teil des neunzig minütigen Abends und somit die Haupthandlung unnötig in die Länge ziehen, wird die turbulente Geschichte über die unerschütterliche Freundschaft zwischen der hausbackenen Kioskfrau Berta Motta und der jedem gängigen Klischee entsprechenden Coiffeuse Jenny Kraushaar erzählt. Die beiden ungleichen Frauen wollen das scheinbar unausweichliche Schicksal eines Kiosks nicht einfach so hinnehmen und schlagen Mammon und Politik überraschend ein fulminantes Schnippchen.

Die Piazza – ein regelrechtes Epizentrum im Alltag zahlreicher Quartierbewohner. Dreizehn Personen beleben die beschauliche, nur mit wenigen Elementen und Stellwänden eingerichtete Theaterbühne. Vom tattrigen Ehepaar, über den ungeschickt werbenden Buchhalter, über die blasierte Tippse bis hin zur unerschütterlichen Bauarbeitertruppe mit coolem Azubi – alle sind sie ausgestattet mit individuellen prägnanten Masken und Mass geschneidertem Bewegungsrepertoire. Bei stimmungsvoller Musik geben sich präzise Körpersprache und spürbare Spielfreude die Hand und bereiten dem Publikum einen unterhaltsamen Theaterabend.

Eveline Gfeller
Theaterwissenschaftlerin und
Festivalleiterin/Diplomée en science
théâtrale et directrice de festival



Foto/Photo: Léonie Bolliger.

suisse actuelle

Comparaison admise

14

Dans « Piazza », la Compagnia Mutabile convainc par son jeu de masques précis et une histoire divertissante.

Les masques expressifs de la Compagnia Mutabile ressemblent à s'y méprendre à ceux de la fameuse Famille Flöz de Berlin, au succès international. La comparaison est inévitable.

Mais la Compagnia Mutabile, fondée en 2012 par Walter Lustenberger, Regula Bolliger-Flury et Astrid Stucky ne doit pas craindre la comparaison. Pourtant auparavant, la compagnie non professionnelle, que Marianne Borer avait rejointe l'année dernière, avait vu beaucoup plus petit. Mais « Piazza », son premier spectacle en soirée, a de l'allure et la création en mai dernier à Soleure a fait salle comble.

L'histoire turbulente de l'amitié indéfectible entre la gentille dame de kiosque Berta Motta et Jenny Kraushaar, la coiffeuse, qui correspond à tous les clichés, est racontée dans de nombreuses scènes avec l'amour du détail. Les scènes accessoires rallongent inutilement la deuxième partie du spectacle de 90 minutes. Les deux femmes dissemblables refusent d'accepter le destin d'un kiosque, qui paraît inévitable, et elles vont jouer un tour inattendu et surprenant à l'argent et à la politique.

La piazza est le véritable épice centre dans le quotidien de nombreux habitants du quartier. Treize personnes animent la scène calme, aménagée uniquement avec quelques éléments et paravents. Tous les personnages – le couple tremblotant, le comptable en publicité maladroit, la dactylo blasée et l'équipe de construction imperturbable avec son apprenti cool – tous portent des masques individuels typés et bougent selon un répertoire de mouvements faits sur mesure. Le langage corporel précis et le plaisir perceptible de jouer se combinent pour offrir une soirée de théâ-